

Études d'histoire religieuse



Constructions identitaires et pratiques sociales. Actes du colloque en hommage à Pierre Savard tenu à l'Université d'Ottawa les 4, 5, 6 octobre 2000. Textes réunis par Jean-Pierre Wallot, avec la collaboration de Pierre Lanthier et Hubert Watelet. Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa et Centre de recherche en civilisation canadienne-française, 2002, 432 p., 35 \$

Yves Frenette

Volume 70, 2004

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1006680ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1006680ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société canadienne d'histoire de l'Église catholique

ISSN

1193-199X (print)

1920-6267 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Frenette, Y. (2004). Review of [*Constructions identitaires et pratiques sociales. Actes du colloque en hommage à Pierre Savard tenu à l'Université d'Ottawa les 4, 5, 6 octobre 2000.* Textes réunis par Jean-Pierre Wallot, avec la collaboration de Pierre Lanthier et Hubert Watelet. Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa et Centre de recherche en civilisation canadienne-française, 2002, 432 p., 35 \$]. *Études d'histoire religieuse*, 70, 117–118. <https://doi.org/10.7202/1006680ar>

Constructions identitaires et pratiques sociales. Actes du colloque en hommage à Pierre Savard tenu à l'Université d'Ottawa les 4, 5, 6 octobre 2000. Textes réunis par Jean-Pierre Wallot, avec la collaboration de Pierre Lanthier et Hubert Watelet. Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa et Centre de recherche en civilisation canadienne-française, 2002, 432 p., 35 \$.

Ce recueil réunit les textes présentés lors du colloque tenu en octobre 2000 au Centre de recherche en civilisation canadienne-française, à l'Université d'Ottawa, en hommage à Pierre Savard, décédé deux ans plus tôt. Il était essentiel de souligner la contribution exceptionnelle de cet historien à plusieurs champs historiographiques, notamment l'histoire socioculturelle. Dans les lignes qui suivent, il sera plus particulièrement question des articles ayant trait à la religion.

Dans un texte tenant de l'essai plutôt que de l'étude, Michael Behiels argumente contre l'interprétation qui fait du père Georges-Henri Lévesque le père de la Révolution tranquille, puisque, selon Behiels, le dominicain rejetait le néo-nationalisme québécois et était avant tout un fédéraliste. Pour sa part, Martin Pâquet se penche sur l'Oeuvre protectrice des immigrants catholiques, rattachant l'organisme au vaste mouvement « de régulation des flux migratoires et de sélection normative des migrants » (p. 126) qui a vu le jour avec la Révolution industrielle. Stéphane-D. Perreault, quant à lui, s'attarde à la naissance des communautés sourdes à Montréal entre 1880 et 1920. Son étude est suivie de celle de Marie-Claude Thiffault sur l'espace asilaire féminin au tournant du XX^e siècle. Thiffault veut réinterpréter le sujet de la folie sous l'angle « de la fraternité, des plaisirs de la récréation et du sentiment identitaire » (p. 163). Dans un bel article, Michel Bock met en lumière le caractère ambigu de la représentation qu'a *L'Action française* des Franco-Américains pendant la décennie de 1920. La contribution de Gillian Leitch, qui porte sur l'identité irlandaise à Montréal au début du XIX^e siècle, révèle aussi une jeune historienne très prometteuse.

Les textes suivants sont le fait de vétérans de la discipline historique. Avec finesse, Ronald Rudin décrit le spectacle organisé autour de la découverte du corps de Mgr de Laval en 1877. Quant à eux, Jean-Claude Dubé et Matteo Sanfilippo traitent du rapport tourisme-religion dans leurs articles respectifs sur le voyage d'Italie d'un noble dauphinois au début du XVII^e siècle, et sur les voyageurs canadiens-français en Italie et les voyageurs italiens au Canada français entre 1818 et 1910. La rigueur de ces deux érudits contraste avec le caractère plutôt bizarre de l'écrit de Dimitri Kitsikis sur la « structure politico-religieuse de la synallélie, en tant qu'antithèse du système occidental » (p. 303-313). Dans le sillage de leurs travaux antérieurs, Jean Roy et Yvan Lamonde consacrent leurs contributions respectives au pèlerinage de la Tour des Martyrs de Saint-Célestin, et à la place qu'occupait

Rome dans les affaires canadiennes et celle qu'occupait le Canada français dans les affaires vaticanes. Particulièrement intéressant est le travail de Jean-François Bélisle sur le modèle d'homme chrétien au Canada français et en Équateur. Finalement, dans une section intitulée « Pierre Savard, l'universitaire et l'ami », Ruby Heap s'intéresse au passé scolaire québécois dans l'œuvre de Savard et Benoît Lacroix fait ressortir le rôle de ce dernier dans l'étude de la religion, particulièrement la religion populaire.

Ainsi, ces quinze textes, de qualité inégale, veulent rendre hommage au pionnier de l'histoire religieuse que fut Pierre Savard. Plusieurs des autres contributions sont moins intéressantes en ce qu'elles ne constituent souvent que de brefs témoignages d'amitié et de reconnaissance ; ceux-ci peuvent être certes émouvants, mais ils n'apportent pas grand-chose à l'avancement des connaissances, objectif souhaité de toute publication, même celles réalisées en l'honneur d'un grand disparu. À cet égard, il est regrettable que les organisateurs du « colloque Savard » aient décidé d'en publier les actes sans élagage. Le plus bel hommage qui puisse être rendu à un collègue, vivant ou décédé, c'est de publier un livre d'une grande qualité scientifique. On peut regretter aussi que les directeurs du recueil n'aient pas pris un plus grand soin à l'éditer ; l'appareil de références n'est pas uniforme et il ne semble pas non plus y avoir eu de révision linguistique, ce qui contraste avec le soin méticuleux que Pierre Savard mettait à la présentation de ses travaux.

Constructions identitaires et pratiques sociales se termine par un essai bibliographique. C'est l'article le plus intéressant du livre. Son auteur, Marc Lebel, esquisse avec élégance l'évolution de la pratique de l'historien disparu. Il indique les pistes à suivre pour celui ou celle qui entreprendra une analyse en profondeur de l'œuvre de Savard, la situera dans les courants historiographiques de son temps et la liera au contexte socioculturel des quatre dernières décennies du XX^e siècle. Pierre Savard n'en mérite pas moins.

Yves Frenette
Département d'études pluridisciplinaires
Collège universitaire Glendon

Joe King, *Les Juifs de Montréal : trois siècles de parcours exceptionnels*, traduit de l'anglais par Pierre Anctil, Outremont, Carte Blanche, 2002, 307 p. 35 \$

En 1986, Jacques Langlais et David Rome publiaient le livre *Juifs et Québécois français, 200 ans d'histoire commune*, qui se voulait une contribution au dialogue interculturel entre les Juifs et les Franco-québécois amorcé quelques années auparavant. Cet ouvrage a longtemps constitué la seule référence disponible pour les férus d'histoire de la communauté juive